

«FO NE SAURAIT S'ENGAGER NI DANS UNE STRATÉGIE D'OUBLI OU DE DIVERSION, NI DANS UNE STRATÉGIE D'ÉPUISEMENT»

Excluant de zapper les retraites au profit d'autres dossiers, l'organisation syndicale entend continuer à marteler ses positions et revendications et à prendre des initiatives dans les semaines à venir.



FO n'a pas participé lundi à la dernière rencontre des syndicats sur les retraites. L'organisation s'en est expliquée dans une déclaration diffusée à l'issue de son bureau confédéral. Elle y rappelle, notamment pour le regretter, que les autres syndicats ont refusé jusqu'au bout de lancer un «appel commun à une grève franche public/privé» qui aurait pu constituer un «point d'appui déterminant» à l'élargissement du «mouvement» et ce alors même que «plusieurs manifestations inédites et exceptionnelles par leur nombre et leur ampleur n'ont pas fait céder le gouvernement».

FO reste ainsi convaincue que «tout n'a pas été tenté pour obtenir satisfaction» notamment en l'absence de cet «appel commun à 24 heures de grève pour solidifier, coordonner et unifier un mouvement qui a pris la forme de grèves reconductibles, de débrayages, de manifestations et d'actions».

A cet égard, FO réaffirme «sa pleine disponibilité et son plein engagement pour construire réellement le rapport de force dans une démarche de résistance et de reconquête» et dans le «respect des salariés qui ont fait grève» Et la centrale syndicale de prévenir qu'elle «continuera à marteler ses positions et revendications et à prendre des initiatives en matière de retraites dans les semaines et mois à venir, excluant de faire oublier ou de zapper les retraites au profit d'autres dossiers» comme l'emploi, le pouvoir d'achat et les conditions de travail, mis en avant hier par les autres syndicats, dans la mesure où elle «ne saurait s'engager ni dans une stratégie d'oubli ou de diversion, ni dans une stratégie d'épuisement».